

A person wearing a maroon tunic with a patterned collar and a brown belt is holding a sword. They are also wearing a light-colored shawl draped over their shoulder. The background is a blurred outdoor setting.

**FRANÇOIS  
CASANOVA**

# **LA JEUNE REINE**

**OMBRES  
SUR LE  
ROYAUME**

**2**

François Casanova

La Jeune reine

© François Casanova, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3344-3

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

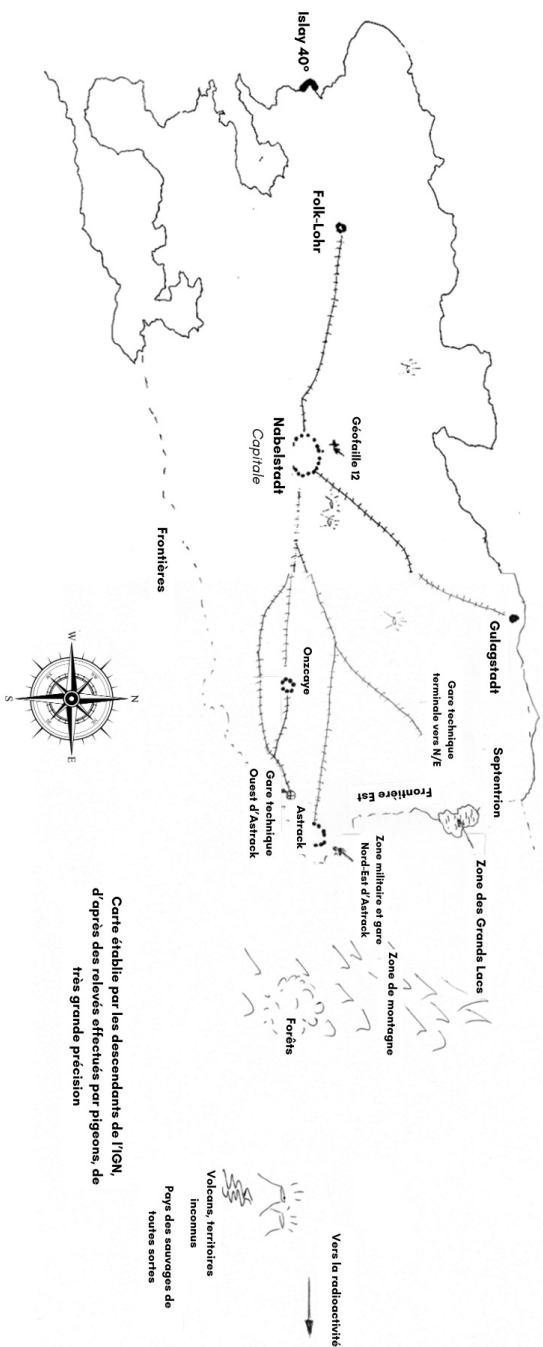
Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Mille mercis encore à Marie-Pierre, à Onyx, à Catherine et à tous les pauvres  
« volontaires » dont une dame inconnue, qui m'auront tant aidé.*

*Or donc, voici à présent la suite de cette Histoire terrible et merveilleuse, dont la première partie vous fut rapportée dans l'ouvrage intitulé : « Ombres sur le Royaume ».*

## **Lieux remarquables du Royaume**

# Carte du Royaume



Carte établie par les descendants de l'IGN,  
d'après des relevés effectués par pigeons, de  
très grande précision

## **Personnages déjà rencontrés, ou pas !**

**Combranne** : Commandant de police de Nabelstadt

**Commandant Kajoc** : chef la police de Nabelstadt, supérieur de Fovea

**Ever Aurora** : Amie de Ouisaul, collègue de l'ENA

**Fovea** : policière, sœur de Glokhom

**Glokhom** : frère de Fovea, espion de Sa Majesté

**Khors** : fils de Ouisaul Sadiera

**Mutti Mélavrai** : la Capitaine des stagiaires de l'ENA

**Onyx** : chatte de la Reine Pérenna

**Ouisaul Sadiera** : Amie de Ever, collègue de l'ENA

**Professeur Pérenna** : fils de la défunte Reine, ex-professeur de la ville d'Astrack

**Steve Work et Elon Ham** : ingénieurs géniaux

**Thétis** : ex-instructrice de Ouisaul, devenue son amante



# Chapitre I

*« Quartier Palatin », Boîte de nuit « Zeu F. Night ». 23 heures.*

Une petite salle annexe leur avait été réservée. Des fauteuils, un buffet bien garni, des bouteilles de « Peaty Continent Scotch » sur demande spéciale de Ouisaul. Ce soir, elle offrait l'alcool fort ; histoire d'une promesse qu'elle s'était faite et dont elle n'avait même pas encore parlé à Thétis. Les discussions allaient bon train entre les anciennes de l'ENA. Tant d'années partagées, mais sans trop se fréquenter, sans se connaître vraiment. Elles avaient travaillé, encore et toujours. Elles s'étaient parfois senties en concurrence, les unes avec les autres. Elles avaient même approché des dangers non négligeables, avec pour consigne de se taire ! Alors ce soir, elles ressentaient comme une urgence : celle de se rapprocher enfin, de ressentir physiquement la présence des autres, leur odeur, le timbre de leur voix, le chant de leur rire. Tout cela allait s'imprimer dans leur mémoire, et allait devenir la signature vivante de ce qu'elles appelleraient bientôt, avec une pointe de nostalgie, « leur promo ».

Demain, ou très bientôt, le Royaume allait leur faire connaître leur « affectation ». On les enverrait loin : au milieu de pas grand-chose, voire pire, dans une région de neige et de silence ; ou au septième sous-sol d'une administration plus ou moins centrale, anonyme, mais forcément essentielle ! Du moins est-ce ce qu'on leur demanderait de faire semblant de croire. Elles n'y passeraient que quelques petites années, et devraient changer de poste et de région lorsque le nombre de leurs relations ou amis dépasserait enfin deux ou trois. Alors leur histoire recommencerait, et ainsi jusqu'à la fin de leur carrière. Pour un grand nombre d'entre elles, une démission mettrait un terme à leur parcours : mais pas avant vingt ans ! C'est le temps qu'elles devaient au service de l'Etat, en remboursement de leur scolarité. Certaines, téméraires peut-être, se lanceraient dans la politique ; d'autres

écriraient, ou se consacraient à une gestion locale dans un endroit où elles auraient fini par poser leurs valises affectives au sens le plus large. Et toujours, au fond de leur tête, au bout de leur terminal de communication, il y aurait une copine, une ancienne, une qui aurait été « de la promo ». Ce label, c'est entre elles qu'elles allaient se l'attribuer ce soir.

De temps à autre, elles s'absentaient, seules ou en groupe, avec leurs accompagnants s'il y en avait. Elles allaient danser sur les lumières et les musiques de la salle principale, à côté. Elles ne s'y attardaient pas, car ce soir, elles étaient, collectivement, « le centre du monde ». Thétis, la Capitaine et les Lieutenantes avaient été reçues comme des Princesses. Les compagnons de celles-ci - compagnes pour trois d'entre elles - furent adoptés séance tenante. L'affection générale n'était pas feinte : chacune ressentait presque avec violence les propos de leur cheffe à propos de la notion de « densité du temps ». Ces quelques jours passés à côtoyer l'ennui et la mort avaient apporté à leur vie une dimension dont elles n'avaient jamais soupçonné l'existence que dans les livres : pas même lors de leurs périodes militaires précédentes ! L'émotion de leurs officiers leur montrait, en retour, qu'elles avaient été appréciées, aimées, et pour autre chose que pour leur école ou leurs titres. Elles allaient être regrettées pour elles-mêmes, avant d'avoir eu le temps de seulement savoir qui était ce « elle-même ».

Ouisaul et Thétis ne s'affichèrent pas outre mesure, mais ne se cachèrent pas. Les félicitations discrètes pleuvaient. Une collègue leur avoua même qu'elle était un peu jalouse d'elles deux, ce qui n'était pas si ordinaire. Elle leur expliqua clairement que si, d'aventure, elles souhaitaient ouvrir le cercle de leurs relations, elle accepterait avec joie d'être celle qui l'élargirait. Sincèrement éprise du duo, elle mit sa trop grande franchise sur le compte des bouteilles de Ouisaul. La soirée passait trop vite. Elle était censée n'avoir de limite, finalement, que celle de la fermeture de l'établissement !